

Introductions aux lectures

Introduction à l'Apocalypse.

Nous allons lire un passage de l'Apocalypse de saint Jean. « Apocalypse » ne veut pas dire « catastrophe ». Apocalypse veut dire « révélation ». L'Apocalypse révèle le dessein de Dieu, elle dit sa réalisation future. Et le dessein de Dieu, c'est la gloire de ceux qui sont sauvés. On pourrait penser que sont sauvés seulement quelques-uns. Mais, non ! le texte de saint Jean insiste sur leur très grand nombre. Il est dit : « J'ai vu une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues et ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau. » Écoutons et réjouissons-nous !

Introduction au Psaume.

Le psaume dit d'abord la grandeur de Dieu : il est le créateur et le maître de sa création. Puis il y a la question : qui peut gravir la montagne du Seigneur ? Et la réponse est donnée : « L'homme au cœur pur et aux mains innocentes. » Celui-là sera béni, Dieu sera son « sauveur ».

Introduction à la lettre de Jean.

A la fin de sa vie, celui que l'évangile appelle « le disciple bien-aimé » rédige un texte magnifique, « la première lettre de saint Jean ». C'est une sorte de testament sur ce qui est pour lui l'essentiel : il veut léguer à tous la vérité qu'il a découverte. Et nous sommes, par la lecture de ce jour de Toussaint, au centre de la vérité découverte par l'apôtre. Il est dit : « Dés maintenant nous sommes enfants de Dieu ». C'est une réalité actuelle ! Mais nous avons un avenir : « Ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ». Et que se passera-t-il alors ? Quand il se sera « manifesté » ? La réponse est très forte : « Nous lui serons semblable parce que nous le verrons tel qu'il est. » Oui, notre vocation, parce que, déjà, nous sommes enfants de Dieu, est de lui être semblables, c'est-à-dire d'être aimés du Père comme il en est aimé et capables d'aimer comme il aime. Rien n'est plus essentiel et source de joie pour le chrétien.

Homélie

Toussaint, c'est tous les saints ! Ceux du ciel, certes ! Mais, sur la terre, sommes-nous tous des saints ? Et ici à Courthézon ! Le curé, un saint ? Certainement pas ! Et vous ? Les responsables de la liturgie, de la catéchèse, de l'aumônerie, de la solidarité, de l'immobilier, des finances, tous des saints ? J'ai un doute ! Et même bien plus : j'ai la certitude inverse. Nous ne sommes pas des saints ! Non, nous ne sommes pas des saints. Pourtant, cela se dit beaucoup aujourd'hui, bien plus qu'hier. En effet, depuis quelques décennies, depuis Vatican II, les chrétiens apprennent que la sainteté est leur vocation à tous, que la perfection et la sainteté ne se confondent pas et qu'il s'agit surtout d'accueillir l'Esprit Saint, qui fait l'essentiel du travail. Tout cela est juste. Mais, cela mérite inventaire.

Ce qui est sûr, sûr de sûr, c'est que tous nous sommes appelés à la sainteté. Là-dessus, pas de doute : le baptême inscrit en nous l'image du Christ et tout mon être est appelé à être à sa ressemblance, corps et âme. Mais, entre l'appel reçu et la réalité, il y a de la marge. Je suis si loin d'être un saint ! Combien de pensées et d'actes sont, dans ma vie, contraires au Christ. Combien suis-je menteur, lâche, égoïste, orgueilleux. Certes, j'entends l'appel à la conversion. Mais, au fond de moi, je fais l'expérience de la non-conversion, de cette espèce de rocher, très lourd, impossible à soulever, et qui m'incruste dans le péché, qui me tient, tétanisé, incapable de me lever et d'aller vers mon Père. Je suis, d'un côté, plein d'enthousiasme pour mon Dieu, mais, de l'autre, si velléitaire, si pusillanime, si inconséquent et faible. Non, je ne suis pas un saint ! Et vous non plus !